

Football/Election CAF

Issa Hayatou pour le grand huit ?

AFP
Addis-Abeba/Ethiopie

ON prend le même et on recommence ? Issa Hayatou brigue à 70 ans un huitième mandat à la tête de la Confédération africaine de football, qu'il dirige depuis 1988. Le méconnu Ahmad Ahmad, président de la Fédération malgache, est le seul à s'opposer à lui, jeudi lors de l'élection à Addis-Abeba.

"Il n'y a que moi qui ose me présenter contre M. Hayatou. J'ai senti un besoin de changement et, si on veut du changement, il n'y a pas d'autre choix que ma candidature", a expliqué à l'AFP le challenger, 57 ans.

Quelles sont ses chances? "Madagascar n'est pas une puissance du football en Afrique et on voit mal un Camerounais (Hayatou) perdre le pouvoir à 2 ans d'une Coupe d'Afrique des nations au Cameroun", avance une source proche de la Fifa, familière des questions africaines, sondée par l'AFP.

Des rumeurs font pourtant état du soutien - non déclaré publiquement - de Gianni Infantino, président de la Fifa, à M. Ahmad. Le patron du foot mondial y verrait un moyen de pren-



Le Camerounais Issa Hayatou brigue un huitième mandat à la tête de la Caf

Photo : AFP

dre sa revanche contre Hayatou qui avait soutenu Salman lors de l'élection à la présidence de la Fifa en février 2016.

"Personne en Afrique n'apprécie vraiment le rôle que joue Infantino. En Afrique, on n'aime pas trop qu'un Européen décide qui va voter pour qui", rebondit un connaisseur.

Même son de cloche du côté d'un ancien cadre de la Fifa, également interrogé par l'AFP. "Quelle que soit la raison pour laquelle Infantino a choisi de s'opposer - de façon non officielle - à Hayatou, ce n'est pas

très malin. Ce que j'entends, c'est que l'Afrique n'est pas très contente car toutes les promesses d'Infantino ne sont pas tenues".

L'âge, atout ou handicap ?

L'âge de M. Ahmad, plus jeune de 13 ans que son rival, ne serait pas non plus un avantage aux yeux du proche de la Fifa, familier des questions africaines: "Les jeunes présidents de fédérations aux dents longues ne vont pas élire un candidat plutôt jeune, ce qui leur retirerait toute chance de brigner la présidence de la

CAF avant très longtemps". "Je veux une transparence de gestion et changer les pratiques obsolètes", insiste pourtant M. Ahmad.

Personnage controversé, soupçonné notamment d'avoir accepté de l'argent en échange d'un soutien au Qatar pour l'obtention du Mondial-2022, Hayatou a toujours rejeté ces accusations. Et n'a jamais été suspendu par la Fifa, dont il a même assuré la présidence par intérim quand Sepp Blatter a été emporté par les affaires et scandales.

"Vieux crocodile"



Photo : James Angelo Loundou

Le Malgache Ahmad Ahmad est le challenger du président sortant

"Hayatou est le plus vieux crocodile du monde du foot, et bizarrement, personne n'a jamais pu lui faire du tort en dépit des nombreuses rumeurs de corruption qui l'escortent", décrypte l'ancien cadre de la Fifa.

Mais la réputation d'Ahmad n'est pas non plus sans tache. Son nom a ainsi été cité par le Sunday Times dans l'affaire de corruption qui a entouré l'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Selon le journal britannique, il aurait perçu 30.000 à 100.000 dollars

en échange de son vote pour le Qatar.

"Ça n'a pas de sens", se défend l'intéressé, assurant "avoir simplement demandé de l'aide financière pour organiser les élections de la fédération malgache".

Alors, Hayatou est-il bien parti pour rester? "Il est serrein et son état d'esprit demeure le même. Il a toujours indiqué qu'il est à la tête de la CAF par la volonté de Dieu et celle des associations membres. Et ces volontés prévaudront", a commenté auprès de l'AFP Junior Binyam, porte-parole d'Hayatou à la CAF.

Europa League/AS Rome-Lyon

Francesco Totti, O Capitaine ! Mon Capitaine

AFP
Rome/Italie

A 40 ans passés, Francesco Totti jette sûrement les derniers feux de son immense carrière et pourrait vivre jeudi contre Lyon son ultime match européen avec l'AS Rome, le club qu'il incarne totalement, au point de l'écraser parfois.

Le 19 février dernier, la Roma mène tranquillement 3-0 face au Torino et Totti va rentrer. Le N.10 est prêt au bord du terrain, mais le ballon ne sort pas. Un cri part alors des tribunes du Stade Olympique, repris par quelques-uns, puis par tous, pour devenir une véritable clameur: "Buttala fuori ! Buttala fuori ! Sors-la ! Sors-la".

Le public avait assez vu la Roma et ce qu'il voulait maintenant c'était voir Totti, laissant les jeunes Emerson ou Paredes, même pas nés quand le "capitano" jouait ses premiers matches de Serie A, perdus avec ce ballon qui leur brûlait les pieds et que leurs tifosi voulaient voir en touche.

Car tout le monde à Rome a compris que la fantastique histoire d'amour débutée en 1993 entre un club, une ville et son fils le plus doué est sur le point de se terminer et qu'il faut en profiter.

Alors qu'il dispute sa 25e (!) saison dans l'élite sous le maillot giallorosso, Totti arrive en fin de contrat en juin. Il pourrait prolonger, bien sûr, mais il joue désormais si peu que l'hypothèse n'est pas la plus probable actuellement.

Talent pur

Cette saison, Totti a disputé 19 matches, ou bouts de matches, pour un total inférieur à 800 minutes de jeu. Rarement lors des rencontres les plus attendues. Mais comme il n'est pas pour rien le "Roi de Rome", le N.10 a tout de même trouvé le moyen en si peu de temps de marquer trois fois et de donner sept passes décisives, dont quatre en Europa League.

"Il est béni. Moi, si je fais un petit foot à cinq, je dois mettre de la glace partout pendant trois jours. Lui joue encore et ce qu'il fait est extraordinaire", a ré-



Photo : D.R.

La réception de Lyon, ce soir en Europa League, pourrait être l'ultime sortie internationale de l'émblématique Francesco Totti avec son club de coeur

cemment déclaré, admiratif, l'ex-Laziale Alessandro Nesta, l'"autre" grand joueur romain des 30 dernières années.

Les statistiques de Totti restent en effet impressionnantes et le voir jouer est un spectacle unique, celui du talent pur, presque entièrement débarrassé de la dimension physique du football.

Totti ne défend plus du tout et ne court plus vraiment. Il ne joue plus qu'avec ses pieds et ses yeux, toujours à la recherche du geste décisif.

Ce profil à part le rend affreusement compliqué à gérer pour l'entraîneur Luciano Spalletti, avec lequel les rapports sont extrêmement frais, mais qui a sans doute plus de mal avec le

"tottisme" et l'amour fou que lui vouent les supporters de la Roma qu'avec Totti lui-même.

Ballon d'Or et tiramisu

Technicien malin et orateur souvent inspiré, Spalletti a ainsi surpris en liant récemment son avenir à celui de Totti: "Soit il prolonge, soit je m'en vais". Pour beaucoup d'observa-

teurs, cette sortie signifiait surtout que l'entraîneur préférerait encore avoir Totti sur le banc des remplaçants plutôt que dans son staff ou au-dessus de lui dans l'organigramme du club.

En attendant les décisions des uns et des autres, chaque match de la Roma prend un caractère symbolique - dernier derby romain, dernière visite à San Siro, dernier match européen - et le moment des célébrations arrive.

A l'occasion de ses 40 ans en septembre, un quotidien italien avait ainsi demandé à des célébrités locales quel cadeau d'anniversaire offrir à Totti.

Parmi des réponses convenues, trois attiraient l'attention et dessinaient en creux ce qui manque sans doute à la vie et à la carrière du Romain: un Ballon d'Or, une balade au centre-ville avec sa femme Ilary et un tiramisu.

Pour le Ballon d'Or il est trop tard et pour la promenade à la fontaine de Trevi, il est encore trop tôt sous peine d'émeute. Pour le tiramisu en revanche, il est possible que l'heure approche.